

« Essays on Performance Theory »

Bernard Martineau

Number 25 (4), 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/29152ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Martineau, B. (1982). Review of [« Essays on Performance Theory »]. *Jeu*, (25), 279–280.

« essays on performance theory »

Essais (1970-1976) de Richard Schechner, New York, Drama Book Specialists, 1977, 212 p.

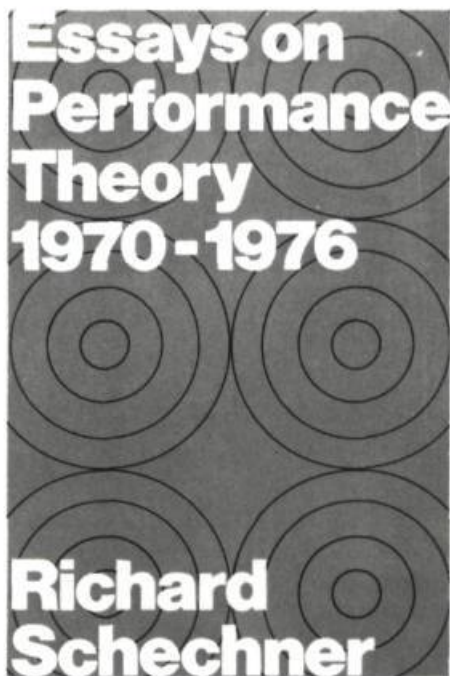
Si vous vous cherchez une lecture intense, suggestive; si vous avez le goût de méditer sur la pratique théâtrale, sur ses raisons d'être, sur ses origines; ou encore, si vous avez le goût de voyager à travers temps et lieux, avec des personnages aussi différents que Platon, Grotowski et Foreman, ou Darwin, Malinowski et Birdwhistell, et Halprin, et Laing, et Levi-Strauss; puis, de vous retrouver simultanément en Inde, à New York, dans les caves du Paléolithique et à Kurumuge sur les hauts plateaux de la Nouvelle-Guinée; voici un livre de chevet tout trouvé, pour le plaisir et le délire de tout théâtromane.

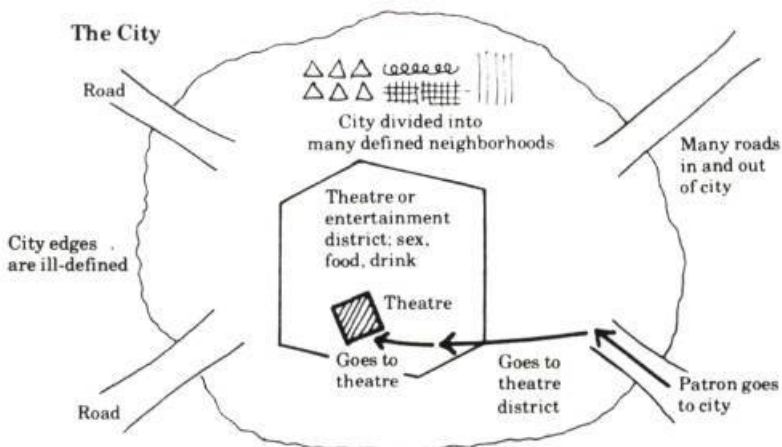
Les *Essays on Performance Theory* sont en fait une série d'articles d'inégales longueurs, qui ont été écrits à diverses occasions, sans souci apparent d'être l'émanation d'une véritable théorisation d'ensemble. Cependant, mêmes propos et mêmes obsessions se chevauchent et se complètent d'un essai à l'autre. Richard Schechner interroge et questionne les possibilités d'un théâtre qui pourrait être socialement intégré à la vie quotidienne, un théâtre qui dérangerait aussi, un théâtre qui en serait l'âme motrice. Ainsi s'efforce-t-il de tisser, selon ses dires, une toile d'araignée, un système, permettant de trouver réponses et propositions à l'exécution d'un spectacle éclaté, existentiel et fondamental, la représentation postmoderne ou « performance ».

Faire un compte rendu descriptif du

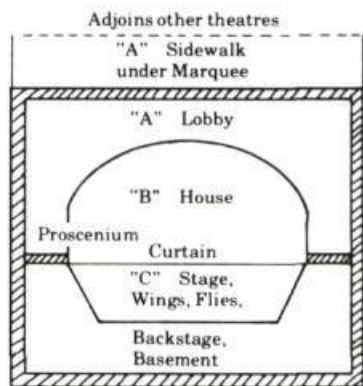
contenu de ces différents essais serait aléatoire, car ce sont des réflexions à la fois complexes, scrutatrices et variables dans leurs intentions. Dans un chapitre, on pourra s'intéresser aux liens qui unissent l'éthologie (la morale) et le théâtre. Dans un autre, on s'attardera davantage à l'écriture, ou aux différends entre théâtre commercial et théâtre engagé. Ailleurs, l'auteur vous invitera à faire de l'ethnologie kinésique.

Qu'est-ce au juste que la performance? Pour Schechner: « An active situation, a steady process of transformation »; « large-scale theatrical events ». La performance est abordée ici dans son état le plus brut: l'acte, le geste, l'action, l'im-





The Theatre



plication. Un exemple: la performance chez les Tsembagas en Nouvelle-Guinée se traduirait par l'évolution récente des arts martiaux (techniques de combat) en rituels spectaculaires, ces derniers ayant pour fonction de soulager les tensions entre tribus traditionnellement ennemies, et de faciliter les transactions commerciales.

La performance naît, semble-t-il, du désir de créer et l'événement et le changement («to make things happen»), tout en voulant jouer, amuser, distraire («to entertain»). Selon Schechner, un des buts essentiels de la performance serait d'amener l'homme (individu-communauté) à une transformation, partant d'un point A, l'avant cérémonie-spectacle, au point B, l'après-rituel, un peu comme le *Verfremdungseffekt* de Brecht ou les cycles de la Passion au moyen-âge. La performance, ce serait une recherche d'authenticité et d'efficacité, une recherche de communion, comme la messe au 12^e siècle, «un vrai rituel, écrit-il, téléologique, riche en allégories, à laquelle les participants (fidèles) s'impliquaient de chez eux à l'église, et de l'église au retour; là où la notion même du temps se désarticulait.»

La performance, ce sont aussi des actions considérées globalement, comme des gestes-émotions, des gestes-fantasmes, des gestes-rêves: se laisser métamorphoser en quelqu'un d'autre tout en restant soi-même; disparaître au profit de l'action tout en sachant en mettre plein la vue; s'impliquer à part entière, pour le plaisir et le sérieux de la chose... Célébrations. Transcendance. Le théâtre d'Artaud. Chamans et vaudouissants y sont de connivence.

Ce recueil se lit et se relit au compte-gouttes. Il est vivifiant, provocant, profond et révélateur, à l'image de son auteur, l'ex-directeur du Performance Group de New York et metteur en scène du célèbre *Dionysos in 69*.

bernard martineau